

Place de Stalingrad, la reconquête

Urbanisme Une brasserie dans la Rotonde, un petit marché de produits locaux, des enfants qui jouent... Mais tout n'est pas encore rose dans ce coin historique du 19^e

Marie-Anne Kleiber

Août 1994, place de la Bataille-de-Stalingrad, dans le 19^e arrondissement : les lieux, squattés par des centaines de toxicomanes, sont désertés par les Parisiens. Août 2011, même endroit : des enfants barbotent en piaillant de joie dans la fontaine ouvrant sur le bassin de l'Ourcq. D'autres, plus grands, jouent au foot sur cette vaste esplanade. Et de petits groupes d'amis prennent l'apéritif à l'ombre imposante de la Rotonde, œuvre de l'architecte Claude Nicolas Ledoux. En quinze ans, la place repousse à un changé de visage, tout comme le bassin de l'Ourcq qui la jouxte.

Dernière nouveauté, l'ouverture, il y a trois semaines, d'une brasserie plutôt chic située dans l'ancienne barrière d'octroi où les commerçants entrant dans Paris payaient une taxe au XVIII^e siècle. Depuis 2004 et le départ de la commission du Vieux Paris qui l'occupait, ce bâtiment néoclassique était désaffecté. La galerie sous les colonnes avait même été fermée pour empêcher des sans-abri de s'y installer.

En deux ans, le monument historique a été complètement rénové pour 7 millions d'euros,

et doté d'un dôme vitré coiffant son atrium. Un bar y ouvre ce week-end, et des salons situés dans les étages peuvent être loués par des entreprises ou des particuliers. Pour l'instant, la terrasse, avec ses chaises en métal comme au Luxembourg, fait un tabac le soir. Tout comme celle, en hauteur, d'un autre café installé sur la place, le 25^e Est, et qui est bordée au soleil couchant...

Romain Viennois, 33 ans, gère la Rotonde en association avec Cofitem-Cofimur et Beds and Bars. La Ville de Paris leur a accordé un bail de vingt-cinq ans. Il connaît bien ce coin du 19^e, pour avoir, trois ans auparavant, lancé l'auberge de jeunesse avec restaurant et bar, dans les anciens magasins généraux situés juste de l'autre côté du bassin. « *On s'est posé des questions sur le quartier, sur la sécurité, au moment de monter le projet de l'auberge, il y a cinq ans, mais on s'est dit qu'il y avait un potentiel. Pour la Rotonde, nous n'avons pas hésité, car le quartier change à toute vitesse.* »

Des produits locaux qui arrivent par bateau

Pour animer la place, Romain Viennois a accepté qu'un marché se tienne sur un pan de sa terrasse, tout le mois d'août et jusqu'au 4 septembre, du mercredi au dimanche. Un marché dans l'air du temps, puisqu'il propose aux « locavores » des produits locaux trans-



L'ancienne barrière d'octroi a été complètement rénovée et une terrasse accueille dorénavant le public. Beata Komand pour le JDD

portés en bateau depuis les champs de Seine-et-Marne. Claire-Emmanuelle Hue teste ainsi son projet de marché flottant, qu'elle compte pérenniser au printemps prochain, au même endroit. « *Nous avons été surpris par l'engouement* », explique Hélène Béchet-Gouraud, présidente de l'association Marché sur l'eau* chargée de la gestion du projet. Le matin, les clients font la queue pour acheter des tomates non calibrées.

« *Nous avons fait le choix de redonner vie à la Rotonde, ce joyau*, explique Roger Madec, maire du 19^e. *Nous avons privilégié l'option d'un lieu qui soit aussi animé la nuit. L'objectif, c'est d'occuper la place, en particulier le soir.* » Et de faire le pari que les dealers et les toxicomanes s'éloigneront. Car les fumeurs de crack ne sont pas complètement partis du

quartier : depuis 2009, chassés de Saint-Denis par les forces de l'ordre, ils sont revenus dans ce coin historique du 19^e. Au début de l'année, des consommateurs de crack s'étaient installés sous les arcades en face du café et y dormaient sur des matelas. La police est intervenue en février. Pendant plusieurs jours, des camionnettes ont stationné en permanence sur la place. Et une partie des drogués ont disparu dans les rues adjacentes.

Aujourd'hui, sur la place, on peut voir les enfants jouer, les bobos prendre l'apéro et un marginal s'échiner à casser un cadenas de vélo au vu et au su de tout le monde... À la Rotonde, il n'y a « *pas eu de problème* ». Cependant, deux vigiles vêtus de noir veillent sur la terrasse et son entrée... ●

* www.marchesurleau.com